

SEPTEMBRE 2007

N° 626

CAHIERS CINEMA

CAHIERS DU CINEMA

ERICE &
KIAROSTAMI
à Beaubourg



TWIN PEAKS
en DVD

www.cahiersducinema.com



Les Amours d'Astrée et de Céladon d'ERIC ROHMER

La Question humaine ■ 4 mois, 3 semaines, 2 jours ■
Charly ■ L'Histoire de Richard O. ■
Retribution ■ La Vengeance dans la peau...

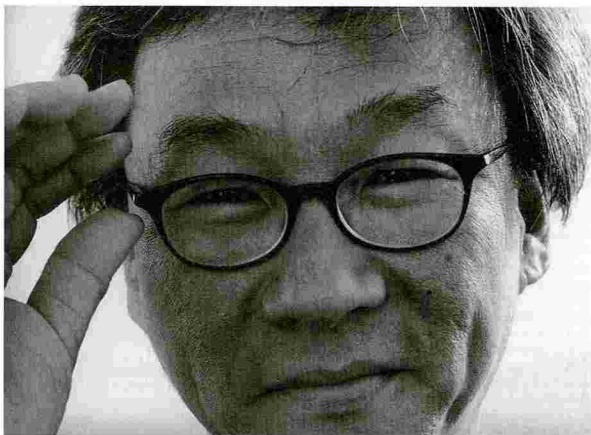
BEUJLUX 6,90 € - ALL/AUT/NU 6,90 € - ESP/GR/TM/POR/CO/NT/1 & 2/11 F.S. CAN 9,50 \$ - JPN 1300 JPY - ISSN 0008-011X

M 01293 - 626 - F: 5,90 €



HOMMAGE. EDWARD YANG EST MORT LE 29 JUIN.

Espoir brisé



■ Edward Yang par François Marie Banier pour les Cahiers du cinéma.

Edward Yang De-chang est mort le 29 juin à Los Angeles d'un cancer. Il avait 59 ans. Aux côtés de Hou Hsiao-hsien, il a été l'une des figures de proue du jeune cinéma taïwanais qui, au début des années 1980, accompagna le retour de l'île à la démocratie d'un formidable élan de création de cinéma, et contribua à ouvrir la voie à l'éclosion des cinématographies d'Extrême-Orient, principal événement de l'histoire contemporaine du cinéma. Son visage si souvent rieur et l'extraordinaire élégance de son maintien dissimulaient la complexité d'un esprit qui avait inventé pour lui seul d'étonnantes combinaisons entre les mondes de l'art le plus subtil et de la technologie de pointe, la tradition orientale et la modernité occidentale, la culture raffinée et la culture populaire.

Né à Shanghai en 1947, il grandit à Taïpeh, puis suit des études d'informatiques aux États-Unis et travaille à Seattle comme ingénieur informaticien. Cinéophile, il retourne en Asie pour écrire le scénario de *The Winter of 1905*, réalisé par Yu Wei-ching en 1979 à Hongkong. Il s'essaye à la réalisation avec la série TV *Seaweed*, avant de signer un des courts métrages de *In Our Time, Expectation*. Ce film collectif marque, avec un autre, *Sandwich Man* d'après le titre du court signé Hou Hsiao-hsien, les débuts du Nouveau Cinéma taïwanais : sensibilité aux puissances de la durée, attention aux corps, perception aiguë de l'instant contemporain, de ce qui bouge, de ce qui se tend. Son premier long métrage, *That Day on the Beach* (1983), dont le chef op' est un débutant nommé Chris Doyle, confirme la beauté et la modernité de son cinéma,

où on peut repérer notamment son amour pour l'œuvre d'Antonioni. Yang crée alors une troupe de théâtre avec les comédiens du film – il a lui-même filmé trois des pièces montées dans ce contexte. Il tourne ensuite *Taipei Story* (1985) dont l'acteur principal est Hou Hsiao-hsien et *The Terrorizers* (1986), deux fictions à thème de thriller qui servent surtout de prétexte à une observation de la réalité quotidienne de la métropole en pleine mutation, avec une visée documentaire et politique évidentes. C'est à l'occasion de son anniversaire (6 novembre 1986) qu'est rédigé et signé par tous les protagonistes de la « nouvelle vague » le *Manifeste du film taïwanais*, qui marque en fait le terme du mouvement comme projet collectif.

Edward Yang signe en 1991 son premier chef-d'œuvre, *A Brighter Summer Day*, fresque lar-

gement autobiographique évoquant les années 1950 et 1960. Après ce film d'une puissance et d'une complexité impressionnantes, il cherche à aller encore au-delà, cette fois à propos de l'époque contemporaine, avec le très ambitieux *Confucian Confusion* (1994) qui fait se croiser de multiples personnages (dont beaucoup des meilleurs acteurs de théâtre de Taïwan), mais qui déroute le public chinois comme les cinéophiles occidentaux. Cherchant une ouverture en Europe alors que le cinéma d'auteur devient *persona non grata* à Taïwan, Yang invite Virginie Ledoyen pour jouer l'héroïne de *Mahjong* (1996), qui enregistre les remous et éclats de la brusque immersion d'une jeune Française dans la ville chinoise, et qui sera lui aussi un injuste échec. Reprenant différemment l'ambition polyphonique de *Confucian Confusion*, *Yiyi* (2000) est au contraire un remarquable succès international, qui aurait dû relancer la carrière de son auteur. Mais, alors qu'il subit les premières attaques de la maladie, Yang, qui refuse les propositions d'Hollywood (dont un *biopic* de la jeunesse d'Elvis), tente de mettre sur pied plusieurs projets qui resteront sans suite, dont un polar autour d'un fic chinois à Seattle, inspiré par un homme qu'il a vraiment connu, un projet de film historique à Shanghai dans les années 1930, *Assassination*, un autre projet intitulé *Genius*, qui reprenait le personnage du petit garçon de *Yiyi*, et où Jackie Chan et Meg Ryan devaient jouer.

L'essentiel de l'énergie créatrice de ses dernières années sera dédié à l'une de ses passions de toujours, le manga et notamment l'œuvre d'Osamu Tezuka. C'est sous son inspiration qu'il construit et alimente sans cesse un site Internet (www.miluku.com), et met en chantier un projet de long métrage d'animation, *Wind Chaser*, dont, malgré le soutien de Jackie Chan, il ne put jamais trouver le financement.

Jean-Michel Frodon
(remerciements à Pierre Rissient)